

NOTE D'INFORMATION SUR LA SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE DANS LES ZONES D'INTERVENTION D'ACTION CONTRE LA FAIM REGION DE L'EST DU BURKINA FASO PERIODE : du 1^{er} au 30 AVRIL 2017

FAITS SAILLANTS

- ➔ **Situation de la campagne agro-pastorale dans la région de l'Est:** les activités de production maraîchère ont été caractérisées par la poursuite des récoltes et la vente des produits maraîchers sur les sites de production où l'eau est toujours disponible avec un démarrage progressif des activités de la campagne de saison humide (défrichage, le nettoyage des parcelles d'exploitation, le dressage des bœufs de trait, l'épandage de la fumure organique dans les champs, etc.).
- ➔ **Situation des produits agricoles sur les marchés:** au niveau national, il est observé des hausses des prix du maïs blanc (5%), du mil local (5%) et du sorgho blanc (3%) au cours du mois d'avril 2017 comparés à ceux de mars 2017. Au niveau de la région de l'Est, **les prix des principales céréales** (mil, sorgho et maïs) ont connu des hausses de l'ordre de 2 à 5% dans les provinces comparativement à mars 2017 sauf dans la Tapoa et dans le Gourma où on observe respectivement une stabilité des prix du mil, du sorgho et du maïs.
- ➔ **Situation alimentaire des ménages :** la situation alimentaire des ménages semble être globalement satisfaisante dans la région mais reste précaire dans la Gnagna et en légère détérioration dans la Kompienga au regard de la baisse importante des stocks paysans. L'approvisionnement des marchés est jugé bon dans les provinces et est majoritairement assuré par les commerçants au regard de la baisse des stocks paysans.
- ➔ **Situation nutritionnelle :** une augmentation des admissions MAM et MAS avec des indicateurs de performance de la prise en charge de la sous-nutrition satisfaisants dans l'ensemble des CSPPS.

Situation alimentaire des ménages

⇒ Production agro sylvo pastorale

Les activités de production agricole au cours du mois d'avril ont été marquées par la poursuite des récoltes maraîchères et la vente des légumes (tomate, l'oignon, la patate douce, l'aubergine, le chou, etc.) sur les sites maraîchers qui disposent toujours d'eau notamment les jardins de la santé et les sites situés à proximité des barrages. Aussi, on note sur certains sites de la Tapoa et la Gnagna (Manni) la production (maturité et la récolte) du riz de contre saison dans les périmètres irrigués. En outre, il est observé un démarrage progressif des activités de la campagne pluviale, notamment le défrichage, le nettoyage des parcelles d'exploitation, le dressage des bœufs de trait, l'épandage de la fumure organique dans les champs, dans le Gourma, la Tapoa et la Gnagna et la réalisation du zaï, des demi-lunes et aussi la mobilisation des moellons pour les cordons pierreux dans le nord de la Gnagna. On note par ailleurs, la distribution des semences de coton aux coton-culteurs de la province de la Tapoa par les agents de la SOCOMA en vue de préparer la campagne prochaine.

La saison pluvieuse s'installe progressivement dans la région. En effet, dans la province du Gourma, les premières pluies ont été enregistrées au cours de ce mois dans toutes les communes avec des hauteurs qui varient de 5,5 mm à Tibga à 29,5 mm à Fada. Selon la Direction Provinciale en charge de l'agriculture du Gourma, les cumuls pluviométriques sont excédentaires par rapport à la même période de l'année passée sauf Fada et Yamba qui observent des déficits de l'ordre de 19,1 mm et 3,75 mm. Dans cette province, il a été observé une inondation survenue le 29 Avril 2017 dans la commune de Diapangou et a touché 1098 individus dont 182 hommes, 389 femmes et 527 enfants. La Kompienga a également enregistré les premières pluies dans deux communes (Pama et Kompienga) avec un excédent pluviométrique sur ces deux postes pluviométriques.

Par ailleurs, dans le domaine sylvicole, on note la transformation des PFNL (Soumbala) dans plusieurs villages de la province de la Kompienga, notamment dans les communes de Kompienga et Pama. Les principales activités génératrices de revenus de la période sont la vente des produits agricoles, des produits maraichers, des fritures, du

riz local étuvé, la volaille, du dolo, de secco, de petits ruminants et le tissage des pagnes traditionnels, la confection des briques, la recherche de la paille pour la confection des toitures des cases.

⇒ Le niveau du stock et disponibilité alimentaire

Globalement, la situation alimentaire des ménages semble être satisfaisante dans la région mais elle reste précaire dans la Gnagna et en légère détérioration dans la Kompienga. En effet le stock de céréales disponible par ménages dans la Gnagna est en baisse de 14% comparativement au niveau de l'année passée au même mois. Ainsi, le niveau du stock paysan, au sein des ménages est jugé bon dans la commune de Coalla mais passable dans toutes les autres communes de la province. Dans la Kompienga, le niveau des stocks alimentaires a fortement baissé au niveau des ménages pauvres et très pauvres et ces derniers ont déjà adopté une stratégie d'adaptation en réduisant le nombre de repas par jour. Au niveau de la Tapoa, un stock important de céréale a été utilisé pour les fêtes communautaires (sorties de circoncis, des fiançailles, des funérailles, des baptêmes, etc.) et cela a réduit considérablement les disponibilités au sein des ménages. L'approvisionnement des marchés est jugé bon dans les provinces et est majoritairement assuré par les commerçants au regard de la baisse des stocks paysans.

Spécifiquement dans la Kompienga, la pêche reste d'actualité et le marché du poisson (fumé, frit, frais) anime toujours l'économie de la province. Le Kg du carpe se vend toujours à 1750 FCFA tandis que le Kg du capitaine ou des silures reste toujours à 3000 FCFA. Le marché de la viande sauvage a été perturbé par le saccage du campement du buffle suite à la mort d'un braconnier.

⇒ Situation pastorale et zoo-sanitaire

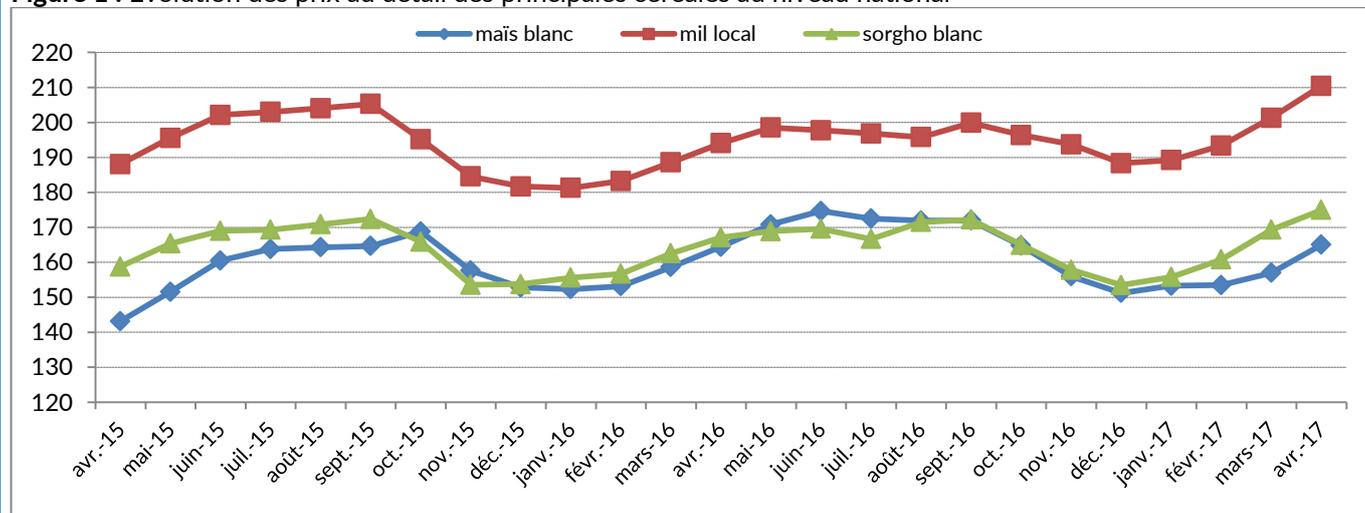
La situation pastorale est caractérisée par une dégradation de l'embonpoint des animaux dans la région liée à la faible disponibilité du fourrage et les difficultés d'approvisionnement en eau du bétail malgré les premières pluies enregistrées dans le Gourma, la Tapoa et la Kompienga. Pour ce faire, le mouvement des animaux du Nord vers le Sud de la Tapoa observé en janvier à la recherche de meilleures conditions s'est poursuivi au cours du mois avec une faible intensité. Aussi, il est observé une transhumance des animaux du Gourma vers la province de la Kompienga. Dans la Kompienga, on observe surtout un mouvement des animaux vers le Togo et le Bénin. Au niveau sanitaire, aucun foyer de maladie contagieuse n'a été officiellement notifié dans les provinces de la région. Cependant, on observe des cas de diarrhée des petits ruminants qui entraîne quelque fois la mort des ovins et caprins dans la Gnagna. Dans la Tapoa il a été observé l'apparition de la pasteurellose qui n'a pas eu d'effet majeur sur les animaux avec l'intervention des agents des services de la santé animale. En outre, la présence de certaines maladies comme la galle, le tripanozomose pour les bovins et le gastro entérite chez les ovins a été signalée dans la Kompienga.

⇒ Situation des prix des principales céréales sur les marchés

Au niveau national :

Le prix moyen du kg de la vente au détail du maïs blanc, du mil local et du sorgho blanc s'est établi à 165 FCFA, 210 FCFA et 175 FCFA respectivement. Comparé au mois de mars 2017, ces prix connaissent des hausses respectives de 5%, 5% et 3% pour le maïs blanc, le mil local et le sorgho blanc. La situation actuelle des prix s'expliquerait en partie par une bonne disponibilité céréalière observée et renforcée par la vente des céréales à prix sociales. Par rapport à la même période d'avril 2016, les prix du maïs blanc connaissent une stabilité et ceux du sorgho blanc et du mil local connaissent des hausses respectives de 5% et de 8%. Comparativement à la moyenne des 5 dernières années, les prix connaissent une stabilité.

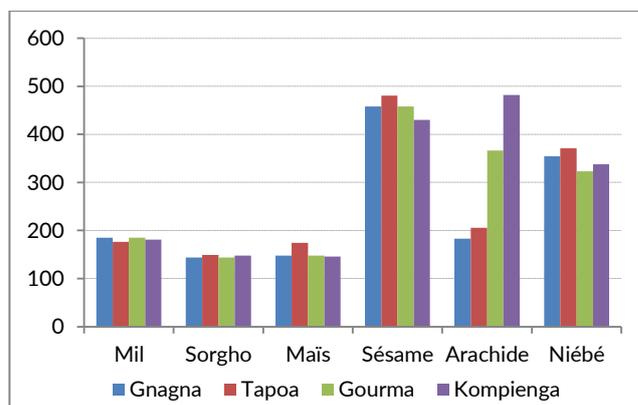
Figure 1 : Evolution des prix au détail des principales céréales au niveau national



Source: SONAGESS, Ouagadougou

⇒ Au niveau de la Région de l'Est

Globalement, l'analyse comparative des prix des principales céréales dans les provinces de la région au cours du mois d'avril 2017 indique que la Gnagna et le Gourma constituent les provinces où le mil, est plus cher avec un prix de 185 FCFA/kg. Le sorgho et le maïs sont plus chers dans la Tapoa (149 FCFA/kg et 174 FCFA/kg respectivement). Au niveau des principales cultures de rente, on note aussi que le sésame et le niébé ont été le plus chers dans la Tapoa et l'arachide était plus chère dans la Kompienga (482 FCFA/kg). En comparant les prix d'avril 2017 à ceux de mars 2017, il ressort que les prix des principales céréales (mil, sorgho et maïs) ont connu des hausses de l'ordre de 2 à 5% dans les provinces sauf dans la Tapoa et dans le Gourma où on observe



Source : DPAAH/Gnagna, Tapoa, Gourma et Kompienga.

respectivement une stabilité du prix du mil, du sorgho et du maïs. **Comparativement à la même période de l'année 2016, les prix des principales céréales (mil, sorgho et maïs) sont en hausse de l'ordre de 3 à 22%** dans les provinces sauf dans le Gourma et Kompienga où des baisses sont observées respectivement sur les prix du sorgho (-10%), du maïs (-7%) et du sorgho (-8%).

Dans la province de la Gnagna

Le prix moyen du kg au cours du mois d'avril 2017 sur les principaux marchés de la province est de 206 FCFA pour le mil, 188 FCFA pour le sorgho, 522 FCFA pour le sésame et 183 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois de mars 2017, les prix des principales céréales observent des hausses de 5% pour le mil et 2% pour le sorgho. Les hausses du prix du mil et du sorgho pourraient s'expliquer entre autre par la forte demande de la part des opérateurs céréaliers plus que proportionnelle à l'offre sur les marchés. Le marché de Coalla a été le plus cher de la province pour le mil (278 FCFA/kg) et le sorgho (222 FCFA/kg). En ce qui concerne le sésame et l'arachide, les prix connaissent des baisses respectivement de 3% et de 7%. Comparés à la même période de l'année passée, les prix du mil et du sorgho sont en hausse de 5% chacun. On note que les prix du sésame connaissent aussi une hausse de 9%, mais celui de l'arachide observe une baisse de 8%. Comparé à la moyenne des cinq dernières années, on note des baisses de 3% et de 5% du prix du mil et du sorgho respectivement.

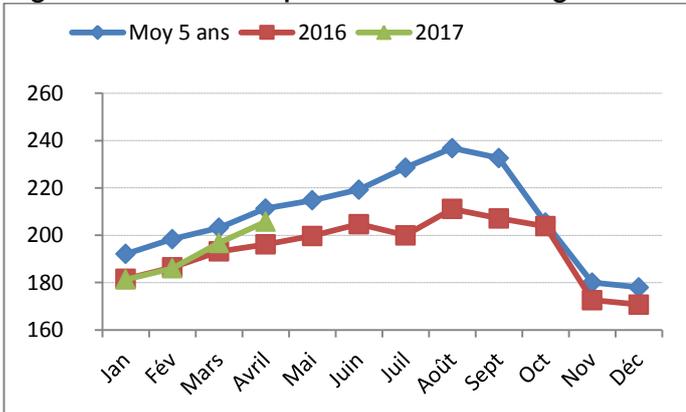
Tableau 1 : Prix au détail des principales céréales et cultures de rente dans la Gnagna

Produits	Moy. 5ans	Avril-16	Mars-17	Avril -17	Var. mensuelle	Var. an.	Var. 5ans
Mil	211	196	197	206	5%	5%	-3%
Sorgho	198	179	185	188	2%	5%	-5%
Sésame	nd	479	540	522	-3%	9%	nd
Arachide	nd	198	196	183	-7%	-8%	nd

Sources: DPAAH, Gnagna

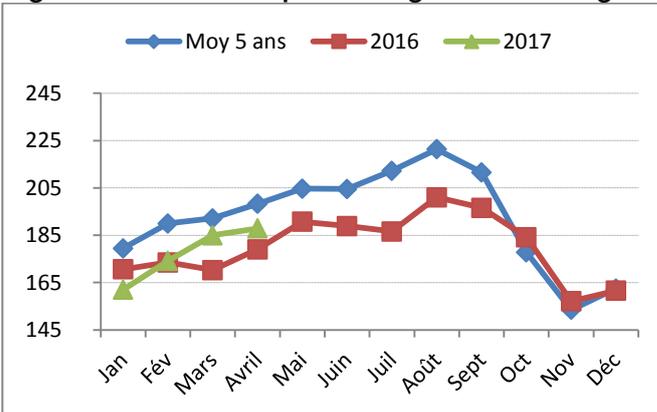
Les tendances des prix des principales céréales (mil et sorgho) dans la Gnagna montrent des niveaux de prix qui restent en dessous de ceux de la moyenne des cinq dernières années (2012-2016) à la même période d'avril mais au-dessus de ceux de 2016. La tendance à la hausse du prix du mil observée en janvier 2017 s'est poursuivie en avril. Aussi, la tendance à la hausse du prix du sorgho observée depuis décembre 2016 s'est poursuivie au cours de ce mois de façon régulière. Alors, on pourrait dire que les prix observent une tendance normale au regard des tendances historiques de la province.

Figure 2 : Evolution du prix du mil dans la Gnagna



Source: DPAAH, Gnagna

Figure 3 : Evolution du prix du sorgho dans la Gnagna



Dans la province de la Tapoa

Le prix moyen du kg au cours du mois d'avril 2017 sur les principaux marchés de la province est de 149 FCFA pour le sorgho, 174 FCFA pour le maïs, 481 FCFA pour le sésame et 206 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois de mars 2017, les prix des principales céréales (sorgho et maïs) ont observé des hausses de 4% pour le sorgho et 5% pour le maïs. La forte hausse du prix du maïs s'expliquerait par la forte baisse de la production de 23,6% par rapport à la campagne agricole 2015-2016 et à la forte demande due en partie à l'organisation des fêtes communautaires (sorties de circoncis, des fiançailles, des funérailles, des baptêmes, etc.) dans les villages. L'analyse spatiale des marchés montre que le marché de Namounou constitue le marché le plus cher de la province pour le sorgho (175 FCFA/kg) et Botou, le marché le plus cher pour le maïs (335 FCFA/kg). L'arachide est plus chère aussi à Namounou et à Botou (300 FCFA/kg) et le sésame plus cher à Tambaga (655 FCFA/kg). Au niveau des cultures de rente, les prix du sésame et de l'arachide connaissent une stabilité par rapport au mois de mars 2017.

Comparés à l'année passée et à la même période, les prix du sorgho et du maïs connaissent des hausses de 3% et de 22% respectivement. Aussi, le prix du sésame connaît une hausse de 12% alors que celui de l'arachide est en forte baisse de 27%. Comparé à la moyenne des cinq dernières années, on enregistre une baisse de 10% pour le sorgho et une hausse de 13% pour le maïs.

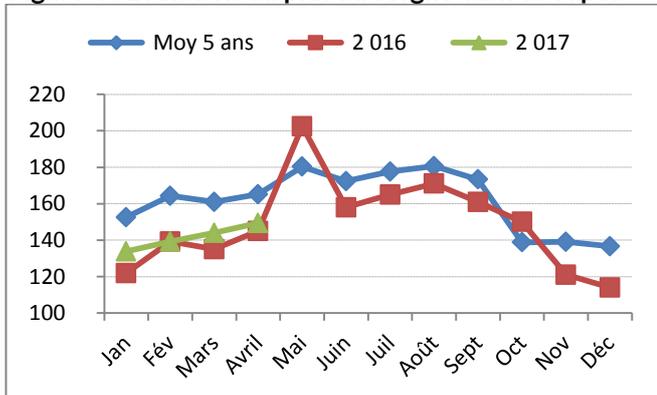
Tableau 2 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente de la Tapoa

Produits	Moy. 5ans	Avril-16	Mars-17	Avril -17	Var. mensuelle	Var. an.	Var. 5ans
Sorgho	165	145	144	149	4%	3%	-10%
Maïs	155	143	166	174	5%	22%	13%
Sésame	nd	428	482	481	0%	12%	nd
Arachide	nd	283	206	206	0%	-27%	nd

Source: DPAAH, Tapoa

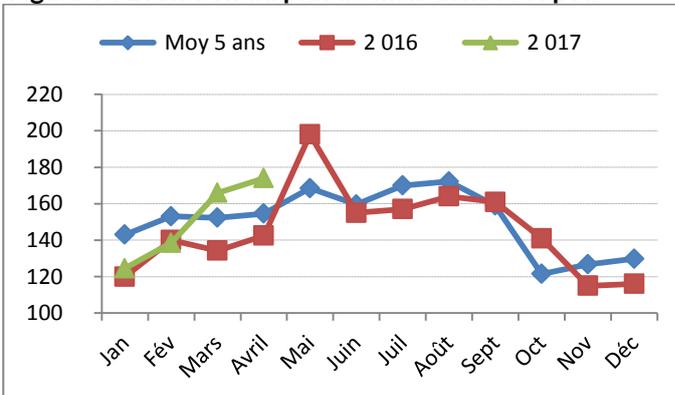
Les courbes d'évolution des prix des principales céréales (maïs et sorgho) dans la Tapoa indiquent une hausse du prix du sorgho et du maïs en avril. Les prix de ces deux céréales restent supérieurs à ceux de l'année passée. Par ailleurs, le prix du maïs est au-dessus du niveau du prix des cinq dernières années. Mais, pour le sorgho, les prix d'avril sont en dessous de ceux des cinq dernières années à la même période. La tendance à la hausse des prix du sorgho et du maïs observée respectivement en décembre et en novembre s'est poursuivie en avril 2017.

Figure 4 : Evolution du prix du sorgho dans la Tapoa



Source: DPAAH, Tapoa

Figure 5 : Evolution du prix du maïs dans la Tapoa



Dans la province du Gourma

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois d'avril 2017 sur les principaux marchés de la province est de 144 FCFA pour le sorgho, 148 FCFA pour le maïs, 458 FCFA pour le sésame et 366 FCFA pour l'arachide.

Par rapport au mois de mars 2017, les prix du sorgho et du maïs observent une stabilité. Le marché le plus cher de la province est celui de Diapangou pour le sorgho (200 FCFA/kg) et le maïs (200 FCFA/kg). Dans l'ensemble, les prix sont jugés abordables et demeurent accessibles pour la majorité des ménages. Pour certaines cultures de rente comme le sésame et l'arachide, il est observé respectivement une baisse de 12% et une stabilité.

Comparativement à la même période de l'année passée, les prix des principales céréales connaissent des baisses de 10% pour le sorgho et 7% pour le maïs. Au niveau des principales cultures de rente, on note une forte hausse de 20% pour le sésame et une légère baisse de 2% pour l'arachide. Comparé à la moyenne des cinq dernières années, on enregistre des baisses de 9% et 6% respectivement sur les prix du sorgho et du maïs.

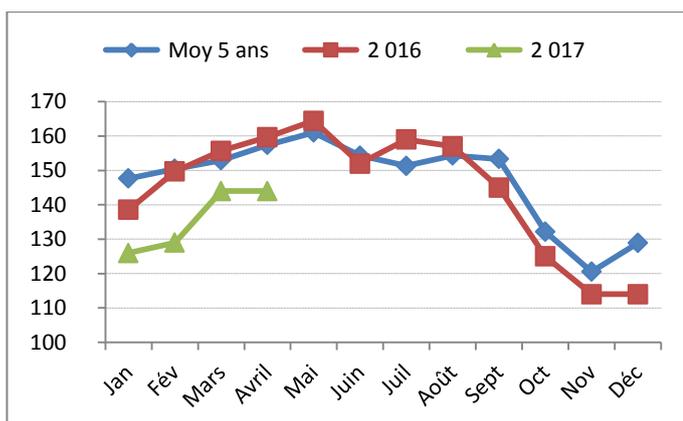
Tableau 3 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans le Gourma

Produits	Moy. 5ans	Avril-16	Mars-17	Avril -17	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Sorgho	157	160	144	144	0%	-10%	-9%
Maïs	158	160	146	148	1%	-7%	-6%
Sésame	nd	383	520	458	-12%	20%	nd
Arachide	nd	372	362	366	1%	-2%	nd

Source: DPAAH, Gourma

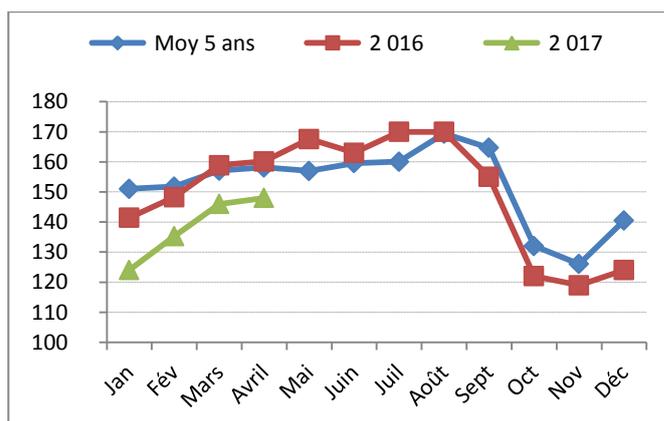
La tendance de l'évolution des prix des principales céréales montrent des niveaux de prix du sorgho et du maïs qui sont inférieurs à celui de la moyenne des cinq dernières années (2012-2016) et à celui de 2016 à la même période d'avril. Ainsi, les principales céréales sont moins chers comparativement à l'année passée et à la moyenne des cinq dernières années à la même période d'avril. La tendance à la hausse des prix observée depuis novembre 2016 s'est poursuivie de façon continue jusqu'en avril 2017.

Figure 6 : Evolution du prix du sorgho dans le Gourma



Source: DPAAH, Gourma

Figure 7 : Evolution du prix du maïs dans le Gourma



Dans la province de la Kompienga

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois d'avril dans les principaux marchés de la province est de 181 FCFA pour le mil, 146 FCFA pour le maïs, 430 FCFA pour le sésame et 244 FCFA pour le soja. Par rapport au mois de mars 2017, les prix observent des hausses de 3% pour le mil et de 4% pour le maïs. Les hausses des prix pourraient s'expliquer en partie par le fait que les marchés sont de moins en moins approvisionnés en céréales par les producteurs au regard de la baisse de leur stock. L'analyse spatiale des prix par marché montre que le marché de Pama est le plus cher de la province avec 200 FCFA/Kg pour le mil et 160 FCFA/Kg pour le maïs et le sorgho. Comparés à l'année passée et à la même période d'avril, les prix connaissent des hausses de 13% pour le mil, 8% pour le maïs et des baisses de 8% pour le sésame et de 12% pour le soja.

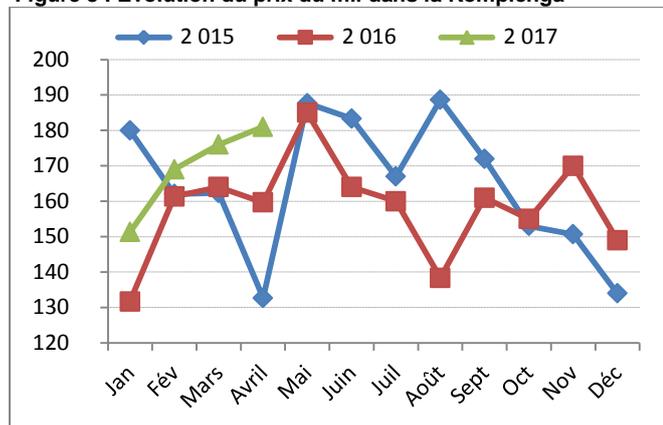
Tableau 4 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans la Kompienga

Produits	Moy. 5ans	Avril-16	Mars-17	Avril -17	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Mil	nd	160	176	181	3%	13%	nd
Maïs	nd	136	140	146	4%	8%	nd
Sésame	nd	466	430	430	0%	-8%	nd
Soja	nd	279	217	244	12%	-12%	nd

Source: DPAAH, Kompienga

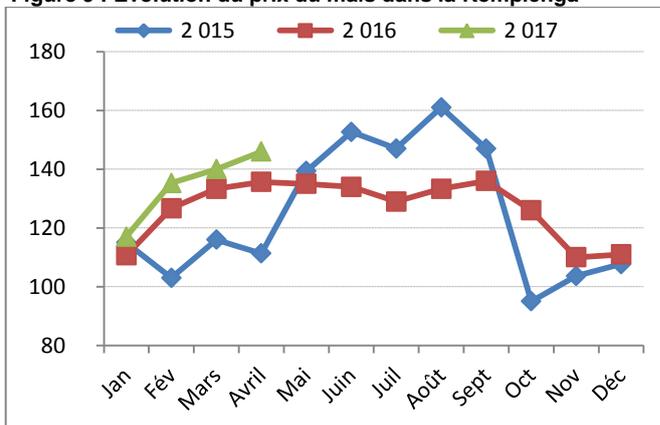
La tendance de l'évolution des prix des principales céréales montre des niveaux de prix du mil et du maïs en hausse comparativement à mars 2017 et se situent au-dessus du niveau de ceux de 2016 et de 2015. Cela signifie que les céréales sont plus chères cette année comparativement aux deux dernières années à la même période d'avril.

Figure 8 : Evolution du prix du mil dans la Kompienga



Source: DPAAH, Kompienga

Figure 9 : Evolution du prix du maïs dans la Kompienga



⇒ **SITUATION DES TERMES DE L'ECHANGE**

L'analyse des termes de l'échange concerne seulement les provinces de la Gnagna et de la Kompienga au regard de la disponibilité des données.

Dans la province de la Gnagna

L'analyse des termes de l'échange (TdE) montre qu'avec la vente d'un bouc, un éleveur peut obtenir en moyenne 110 kg de mil ou 120 kg de sorgho. Avec la chèvre, il peut obtenir en moyenne 90 kg de mil ou 100 kg de sorgho.

Par rapport au mois de mars 2017, les TdE sont en baisse de l'ordre de 1 à 18% et sont moins favorables aux éleveurs et s'explique par la baisse du prix du bouc (-14%) et la stabilité du prix de la chèvre (8%) conjugué à une hausse des prix du mil (5%) et du sorgho (2%). Comparativement au même mois de l'année passée, les TdE sont en baisse de l'ordre de 25,3% à 25,8% et sont en défaveurs des éleveurs et s'explique par la baisse du prix du bouc (-22%) et de la chèvre (-22%) et la hausse du prix du mil (5%) et du sorgho (5%).

Tableau 5 : Situation des termes de l'échange dans la province de la Gnagna

TdE	Avril-16	Mars-17	Avril -17	Var. mensuelle	Var. annuelle
TdE Bouc/mil	1,4	1,3	1,1	-18,0%	-25,7%
TdE Bouc/sorgho	1,6	1,4	1,2	-15,4%	-25,8%
TdE Chèvre/mil	1,2	0,9	0,9	-4,0%	-25,3%
TdE Chèvre/sorgho	1,3	1,0	1,0	-1,0%	-25,4%

Source : DPAAH et DPRAH de la Gnagna

Dans la province de la Kompienga

L'analyse des termes de l'échange (TdE) montre qu'avec la vente d'un bouc, un éleveur peut acquérir en moyenne 140 kg de mil ou 170 kg de sorgho. Avec la vente d'une chèvre, il achète en moyenne 120 kg de mil ou 150 kg de sorgho. L'analyse du tableau ci-dessous indique des hausses des termes de l'échange de l'ordre de 12,1 à 15% comparativement au mois de mars 2017. Cela s'explique par la hausse des prix du bétail et des céréales dans la province.

Tableau 6 : Situation des termes de l'échange dans la province de la Kompienga

TdE	Février-17	Mars-17	Avril -17	Var. mensuelle
TdE Bouc/mil		1,4	1,4	15,0%
TdE Bouc/sorgho		1,7	1,7	13,5%
TdE Chèvre/mil		1,1	1,2	13,6%
TdE Chèvre/sorgho		1,3	1,5	12,1%

Source : DPAAH et DPRAH de la Kompienga

Situation épidémiologique

⇒ Situation sanitaire et surveillance épidémiologique:

Sur le plan épidémiologique : Au plan national à fin avril 2017, 1 508 cas de méningite ont été enregistrés avec 129 décès soit une létalité de 8.6% (cas cumulé depuis le début de l'année). Selon le bulletin épidémiologique hebdomadaire produit par la direction de la lutte contre la maladie, à fin avril le nombre de cas cumulé de méningite dans la région de l'Est se repartit comme suit :

Tableau 7 : Situation des cas de méningite à fin avril 2017 dans la région de l'Est

Districts Sanitaires	Cas de méningite notifié
BOGANDE	4
DIAPAGA	30
FADA	31
GAYERI	8
MANNI	14
PAMA	7
Total	94

Source : Bulletin épidémiologique hebdomadaire

Aucun DS de la région n'a atteint le seuil d'alerte. Les actions entreprises sont entre autres la diffusion de messages clés sur les radios et télé locales dans le cadre de la lutte contre la dengue, la méningite et les infections respiratoires

⇒ Morbidité des enfants < 5ans dans les structures sanitaires

On note une diminution des cas de morbidité au cours du mois d'avril pour les principales pathologies suivies.

Tableau 8 : Situation des principales pathologies sous surveillance dans les Districts Sanitaires de la région en 2017

Types de maladies	Janvier 2017	Février 2017	Mars 2017	Avril 2017
Paludisme simple	46 519	47 618	35 714	21 670
Paludisme grave	2 372	1 524	1 521	856
Diarrhées simples	13 037	10 490	11 060	6 524
Diarrhées sanglantes	223	224	194	161
Infections respiratoires	41 049	45 531	43 425	32 622

Source : Districts sanitaires

Comparé à la même période de l'année passée, on a enregistré une hausse de la morbidité entre mars et avril 2016. Cependant, on note une hausse des cas de morbidités entre avril 2016 et Avril 2017 qui pourrait s'expliquer par la mise en œuvre de la gratuité des soins au profit des enfants qui a permis de prendre en charge plus d'enfants en 2017 mais du fait de la prise en charge précoce des maladies des enfants la tendance est à la diminution.

Tableau 9 : Situation des principales pathologies sous surveillance dans les Districts Sanitaires de la région en 2016

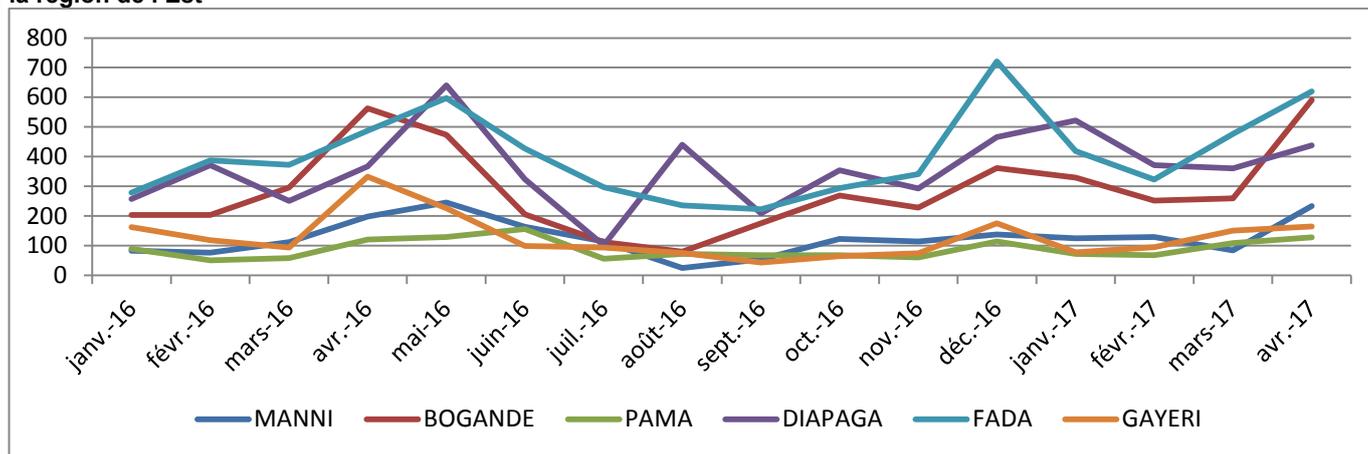
Pathologies	Jan-16	Fév-16	Mars-16	Avr-16
Paludisme	13 921	11 594	10 207	10 892
Diarrhée	2 771	2 638	1 699	2 234
IRA	9 255	9 376	9 661	12 124

Source : Districts sanitaires

⇒ Suivi des admissions MAM dans les districts sanitaires

Les admissions des MAM ont connu une hausse passant de 1441 à 2176 cas en avril, soit une hausse de 51%. A la même période de l'année 2016, on avait enregistré 2069 cas MAM. L'évolution des admissions est saisonnière car on observe depuis les trois dernières années qu'il y a toujours eu une hausse des admissions en avril. Toutefois les admissions de 2017 sont en hausse par rapport à celles de 2016. Cela peut s'expliquer par les stratégies de dépistages communautaires (PB mères, ASBC) qui doivent commencer à avoir un impact sur les admissions.

Figure 10 : Evolution des admissions MAM chez les enfants de 6 à 59 mois de Janvier 2016 à Avril 2017 dans les DS de la région de l'Est

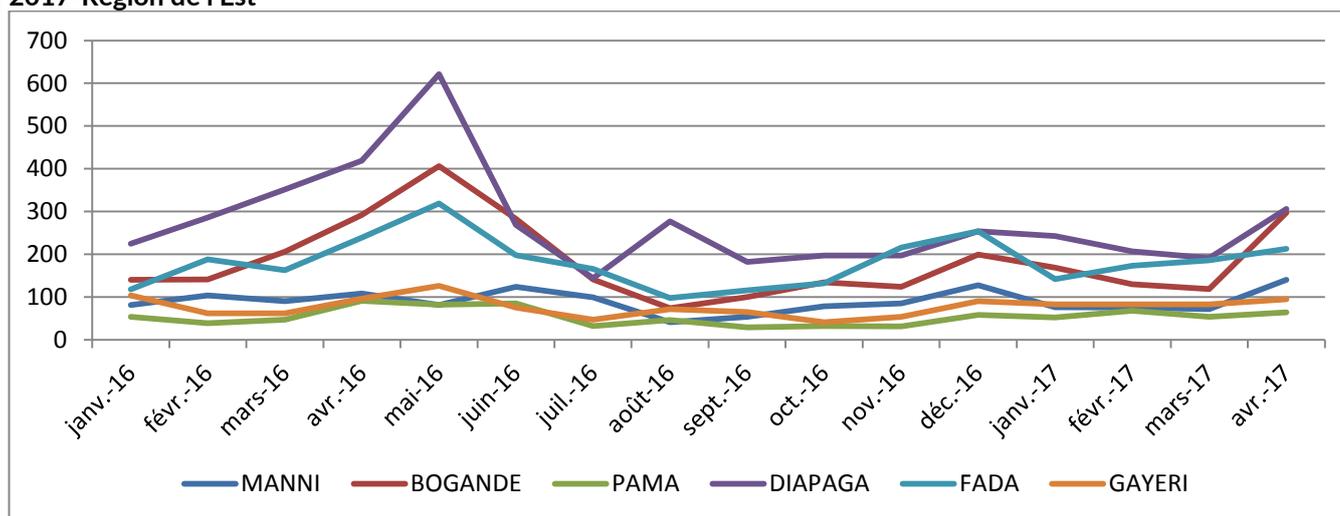


Source : Districts sanitaires

⇒ **Admissions MAS en ambulatoire**

Les admissions MAS en ambulatoire ont connu également une augmentation en avril comparativement au mois mars ; on est passé de 705 à 1115 cas soit une hausse de 58%. A la même période de 2016, 1245 cas MAS avaient été enregistrés.

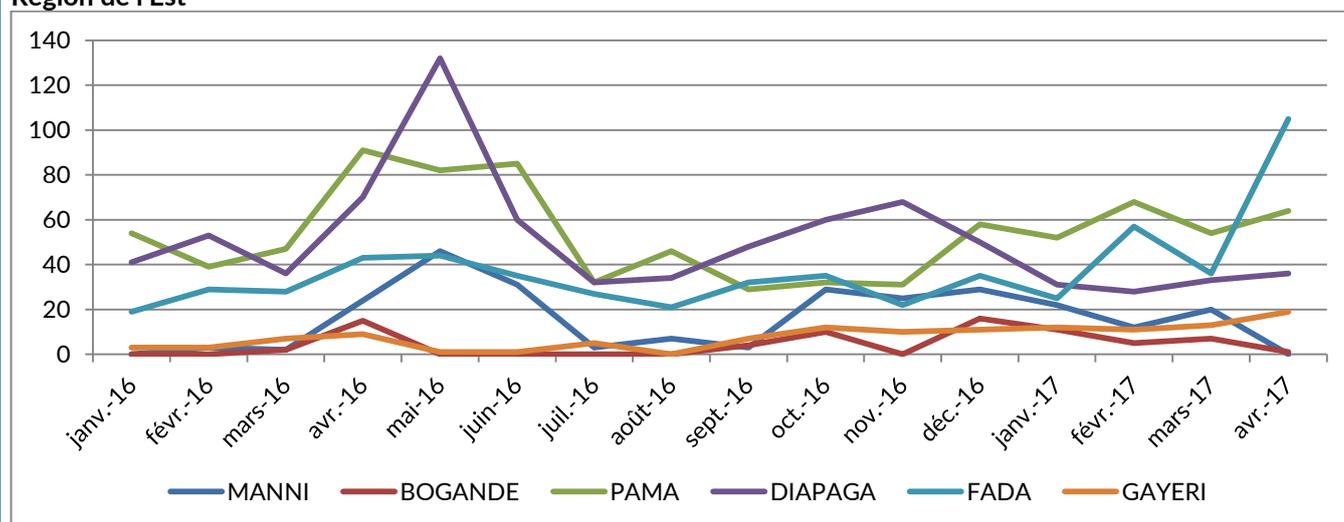
Figure 11 : Evolution des admissions MAS en ambulatoire chez les enfants de 6 à 59 mois de Janvier 2016 à Avril 2017-Région de l'Est



Source : Districts sanitaires

Pour l'ensemble des CREN de la région on est passé de 116 à 176 cas soit une hausse de 51%. Les districts ayant enregistré le plus grand nombre de cas sont Diapaga (36 MAS compliqués enregistrés) et Fada (105 cas). Même si de façon saisonnière on constate une augmentation des admissions en avril, à Fada il s'agit d'un pic de cas compliqués dont les raisons peuvent être l'augmentation de l'utilisation du service de pédiatrie d'une part et d'autre part par le fait que beaucoup d'enfants ont été directement dépistés au niveau du CHR.

Figure 12 : Evolution des admissions MAS en interne chez les enfants de 6 à 59 mois de Janvier 2016 à avril 2017- Région de l'Est



Source : Districts sanitaires

Tableau 10 : Récapitulatif des admissions dans la région

	Janvier 2017	Février 2017	Mars 2017	Avril 2017
MAM	1545	1238	1441	2176
MAS ambulatoire	765	736	705	1115
MAS interne	112	119	116	167

Source : Districts sanitaires

⇒ Indicateurs de performances de la prise en charge dans la région de l'Est en Avril 2017

Les indicateurs de performance dans les CSPS sont globalement satisfaisants dans la région en référence aux normes sphères (en ambulatoire : taux de guérison > 75%, taux d'abandon < 15% et taux de décès < 3%).

Tableau 11: Indicateurs de performances de la prise en charge dans la région de l'Est en avril 2017:

	Guéri	décédé	Abandon
MAM	97,8	0,0	2,2
MAS	97,7	0,3	2,0
INTERNE	85,6	6,2	8,2

Source : Districts sanitaires

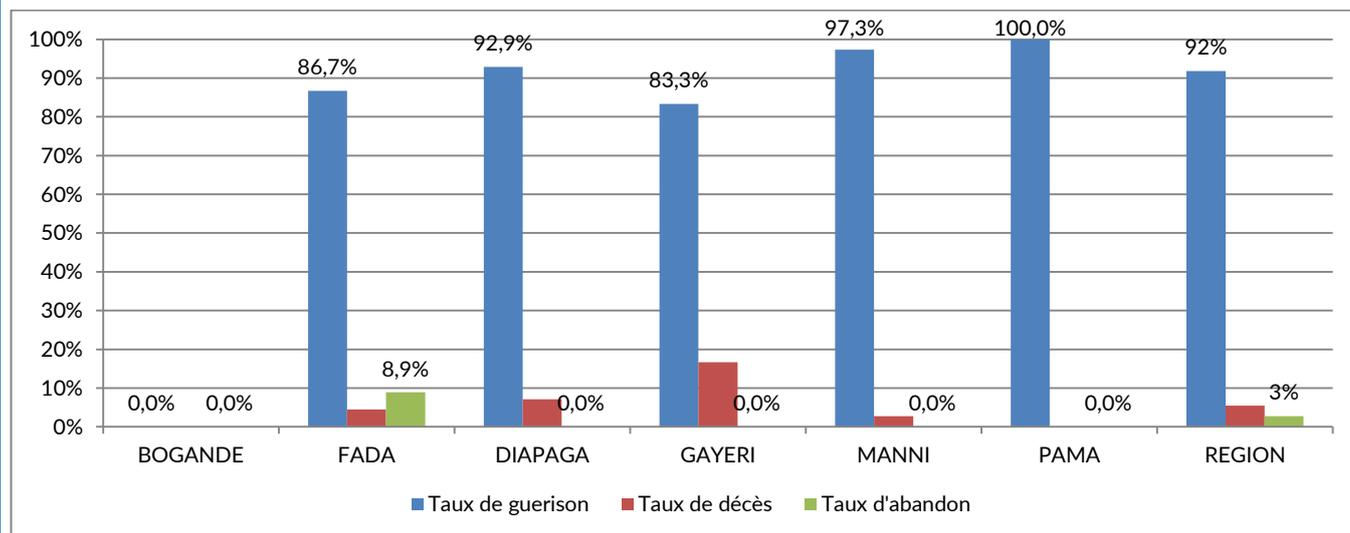
12 décès au total ont été enregistrés dans les CREN de la région dont 9 à Fada, 2 à Diapaga, 1 à Pama et son justifié entre autres par les arrivées tardives des enfants et surtout les infections qui ont été les premières causes de décès. Au niveau des abandons, on note 16 cas dont 12 à Fada. Selon le SUS du CREN, l'absence de condiments pour soutenir les repas des mères est la principale raison des abandons.

Tableau 11 : Récapitulatif des indicateurs de performances de la prise en charge des MAS compliqués en fin avril 2017

Districts sanitaires	Guéri	décédé	Abandon	Total
BOGANDE	2	0	0	2
DIAPAGA	38	2	0	40
FADA	108	9	12	129
GAYERI	12	0	3	15
MANNI	0	0	0	0
PAMA	6	1	1	8
REGON	166	12	16	194

Source : Districts sanitaires

Figure 13 : Comparaison des indicateurs de performance en Avril 2017 dans les CREN de la région:



Source : Districts sanitaires

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Globalement, la situation alimentaire des ménages semble être satisfaisante dans la région mais elle reste précaire dans la Gnagna et dans la Kompienga au regard de la baisse importante des stocks paysans. L'approvisionnement des marchés est jugé bon dans les provinces et est majoritairement assuré par les commerçants au regard de la baisse des stocks paysans. Cependant, au niveau de la situation nutritionnelle, on note une augmentation des admissions MAM et MAS avec des indicateurs de **performance du traitement de la sous-nutrition** satisfaisants dans l'ensemble pour les CSPS. Ainsi, les recommandations suivantes sont formulées :

- Renforcer la sensibilisation sur la méningite et le dépistage précoce ;
- Veiller à une bonne disponibilité des intrants nutritionnels et des médicaments pour le traitement systématique ;
- Réaliser des campagnes de dépistage pour diagnostiquer plus de cas de malnutrition aigüe.